

"Sacrifice ?"

Très-Grand, Mes F F,

Introduction

Sacrifice ? Thème laconique ou formule lapidaire ?

J'ai voulu me pencher sur le fait qu'à la réception du 2ème Ordre du RF, on demandait au candidat un énorme sacrifice. Cette question, qui revient en fait sans cesse depuis l'initiation, pose le cadre de cette étude. Si le sujet du sacrifice est essentiel, les moyens utilisés au cours du rituel ne le sont pas moins. Je me bornerai ici à le situer dans le contexte de la réception au 2ème Ordre du Chapitre du RF.

Est-ce vraiment nécessaire et surtout utile ?

Cela convient-il à nos coutumes ?

Pourquoi ?

Il est probable que le rituel nous en apportera des réponses, même si sa lecture paraît, à priori hermétique. Mais n'est-ce pas là le chemin que nous devons suivre pour comprendre l'incompréhensible par l'illumination du symbole ? Durant cet exposé, j'en approcherai les aspects depuis le rituel, puis par le symbolisme et enfin par ce que nous pouvons apprendre de la Bible. Si la question reste brutale et sanguinaire, les réponses seront pleines d'espoir.

1 Rituel

Re-lisons ensemble une partie du rituel posant le problème de la nécessité du sacrifice. Enchaînant sur la question de la signification de la source, le candidat répond « que la providence n'abandonne jamais dans les besoins pressants », puis le T : G : lui explique qu'il va « être livré à de fortes épreuves ; nous allons exiger de vous le plus grand des sacrifices » indiquant que la suite risque d'être une mesure au-dessus de ce qu'il a éprouvé jusqu'à maintenant. La suite terrible s'annonce ! Le T : G : signale à l'impétrant par « Frères Sacrificateurs, conduisez la victime à l'Autel » qu'un drame imminent va se jouer. L'acteur est placé, à ce moment là, entre les seules destinées que lui réserve la Providence. Espérons que celle-ci ne le quittera pas !

Placé comme il se doit en la circonstance, l'impétrant se retrouve en position d'agneau dont le sort est plus qu'incertain. Il est **la victime**. Il se trouve fort inconfortablement agenouillé avec une hâche sur la nuque prête à trancher et un couteau sur le coeur prêt à s'y enfoncer ! Malheur, qu'ai-je fait pour mériter cela ?

Avant de réaliser ce qui se passe, la première vraie question fuse : « Mon Frère, avez-vous observé scrupuleusement les obligations maçonniques que vous avez contractées ? » Connaissez-vous beaucoup de personnes qui répondraient autrement que « oui » à ce moment là ? Si d'aventure vous n'en étiez pas sûr, la

probabilité de la fin du voyage terrestre serait proche. Il faut, maintenant, être vraiment certain que les deux Frères sacrificateurs entendent votre réponse, car, sinon, la sanction serait immédiate et adieu monde cruel..... Donc, on le dit haut et fort ! Oui, j'ai respecté mon serment ! Ne le voyez-vous pas ? Je suis offert à la vindicte de Frères que je connais à peine et qui sont fortement capable de me percer le coeur ou de me trancher la nuque. D'ailleurs, n'y a-t-il personne pour les contrôler ? Suis-je sûr de m'en sortir ? J'ai peur, vite, la suite. Puis le T : G : demande si « j'étais assez à plaindre pour renfermer dans mon coeur quelque sentiment d'inimitié contre mes Frères et si je voulais le déposer ici ». Comment ? NON, je n'ai rien à me reprocher ! Bien sûr que oui que je vais le déposer ici. Surtout que les deux là-haut ne fassent rien ! C'est moi qui suis dessous, tout de même ! Ouf, la suite arrive très vite. « Consentez-vous à immoler toute affection indigne d'un homme vertueux ? » Hein ? Oui ! « Mon Frère, votre résignation vous fait trouver grâce auprès de nous », enfin, j'ai eu peur ! « Nous imitons en cela le Grand Architecte de l'Univers, au moment où son plus fidèle serviteur allait consommer un sacrifice plus grand que s'il eût été la victime lui-même ».... Quoi ? Qu'est-ce qu'il vient de dire ? Je ne sais plus, la tête me tourne.....

J'imagine, mes Frères votre sourire, ou, à posteriori, votre effroi en réalisant subitement ce que vous avez déjà vécu. Mes propos peuvent paraître choquants, mais je suis convaincu que plus d'un d'entre-vous ne l'a vécu comme j'ai certainement reçu ce choc moi-même. Voici, dans le détail, les allusions faites au sacrifice demandé lors de cette réception. Celle-ci continue d'ailleurs par des moments plus doux, mais aussi émouvants qui ne font pas l'objet de cette étude. Ce sacrifice qui nous est demandé lors de cette cérémonie n'en est que plus « normal », car avant de se prononcer solennellement, il faut que nous soyons « propres » et « purs ». Ainsi, ici, il n'est pas question d'immoler, mais simplement de prendre conscience que notre coeur doit être pur, notre esprit serein et que notre position d'imploration propriétaire n'est pratiquée que pour nous faire comprendre le fait de toujours rester humble.

2 Est-ce vraiment nécessaire et surtout utile ?

Rapidement, je dirais, non.... mais... En fait, je crois qu'il ne nous faut pas oublier que nous sommes dans le Rite Français. Ce Rite est caractérisé par la communication symbolique, par l'humilité et surtout par notre enracinement sur les textes sacrés. Ceux-cis nous permettent de revenir, partout et en tous moments à l'essentiel. N'oublions jamais que nous sommes des Humains, de Pensants et des Cherchants grâce à la transmission des textes et la vertu des symboles. Les textes nous ont appris à savoir nous mettre en condition lorsqu'il s'agit de choses importantes. De même, lorsque les Frères « grandissent » et accèdent aux Ordres supérieurs, il est important de les replacer dans les conditions essentielles. Le Frère doit avoir son esprit et son coeur pur, ainsi que je l'ai évoqué avant, mais aussi il faut le choquer afin qu'il se remémore ses serments passés. Ici encore, on veut faire parler le symbole, au risque de traumatiser, mais il est impératif que l'impétrant se souvienne des années passées et qu'il garde un tablier blanc (symboliquement) et surtout des gants

blancs. Le message est celui de son avenir à travers le passé. Il doit ainsi garder à l'esprit que sa personne n'est qu'une entité parmi la masse des Frères et qu'il doit rester à son service. Ainsi cette partie de cérémonie est très certainement utile.

Reste le nécessaire.

Combien d'entres-nous n'ont-ils pas « oublié » quelque chose ? Tant qu'il ne s'agit que d'un ... carnet de chèques... rien d'important. Mais lorsqu'il s'agit de son serment vis-à-vis de l'Ordre ou des Frères, alors il est parfois nécessaire de nous rafraîchir la mémoire, n'est-ce pas ? On veut aussi, à cet Ordre là, le 2ème des Hauts-Grades, faire en sorte que la place de la Fraternité soit renforcée. N'oublions jamais ce message fort de la hâche et du couteau mes Frères, il est primordial.

3 Le symbolisme de la hâche et du couteau

Dans cette question du sacrifice, il nous faut encore analyser les deux objets utilisés sur le plan symbolique. En effet, lorsque nous évoquons un sacrifice, nous pensons aussitôt à un acte visant à tuer. Souvent on égorge avec un couteau. Ici, nous utilisons et le couteau et la hâche. Pourquoi en utiliser deux alors qu'un ustensile seul, bien manoeuvré, suffirait ? Je n'entrevois ici qu'une explication symbolique. Le couteau est fréquemment associé à l'idée d'exécution judiciaire, de mort, de vengeance. Il est la force qui tranche, découpe, sépare, distingue, première opération de l'esprit, qui ne juge qu'après avoir opposé, calculé, jugé et tranché, comme le couteau. Le couteau est le principe actif (mâle) qui va modifier la matière passive (femelle). Placé comme il est, le couteau fera office de guillotine du coeur. Il va séparer le coeur, celui au travers duquel nous percevons nos Frères, de l'esprit. La hâche, quant à elle, frappe et tranche, est vive comme l'éclair, agit avec bruit, parfois avec étincelles. C'est pourquoi on l'associe aussi à la foudre, et donc à la pluie. Les Celtes l'appelaient aussi "pierre de foudre". Ceci conduit tout droit au symboles de fertilité. Fertilité de l'esprit, voici ce qu'on demande à l'impétrant à ce moment là. Il faut ici une prise de conscience immédiate, presque une illumination. La hâche n'aurait alors aucune position revendicative voire définitive, mais représenterait uniquement le tranchant par lequel elle peut faire jaillir les étincelles de l'esprit.

Ainsi donc, le sacrifice demandé et caractérisé par les outils utilisés, ne sont que ceux d'une sublimation de l'esprit, en rapellant à l'impétrant quels sont ses devoirs et en l'aidant ainsi à découvrir une nouvelle parcelle de lumière divine.

Coeur et esprit, voici les deux parties de soi que l'on veut faire réactiver.

Cette comparaison est osée, mais, je n'en doute pas, alimentera notre discussion.

4 Corrélations bibliques du sacrifice

D'innombrables passages du Volume de la Loi Sacrée font allusion au sacrifice, à ses lois comme dans le Livre du Lévitique. Mais le plus important en rapport avec le sens du thème posé reste décrit dans la Genèse 22, 9-12.

"Quand ils arrivèrent au lieu que Dieu lui avait indiqué, Abraham construisit un autel et y déposa le bois . Il lia son fils Isaac et le plaça sur l'autel, par dessus le lit de bois. Il saisit alors le couteau pour égorger son fils, mais l'ange du Seigneur l'appela du ciel: Abraham, Abraham ! oui, répondit-il, je t'écoute. Le Seigneur

reprit: Epargne l'enfant, ne lui fais aucun mal: Je sais maintenant que tu respectes mon autorité; tu ne n'as pas refusé ton fils unique."

Ce passage fait très nettement allusion à la réponse faite à l'impétrant par le T: G: qui clos cette scène où le sacrifice est réclamé.

"Mon Frère, votre résignation vous fait trouver grâce auprès de nous. Nous imitons en cela le Grand Architecte de l'Univers, au moment où son plus fidèle serviteur allait consommer un sacrifice plus grand que s'il eût été victime lui-même..". Quoi de plus clair que de montrer ici la même mansuétude envers le fils d'Abraham que celle envers notre Frère. Pas de compassion, pas faiblesse, mais de la Grandeur et de la confiance. Le seul fait d'accepter un geste qui pourrait être irréparable nous suffit. Notre confiance est placée en notre Frère comme s'il s'agissait de l'ange parlant au nom de Dieu à Abraham. Mais peut-être l'est-il en ce moment.

Plus loin, dans le Livre de Michée 6, 8 il est dit :

"On vous enseigné quelle est la conduite juste que le Seigneur exige des hommes: il vous demande seulement de respecter les droits des autres, d'aimer agir avec bonté et de suivre avec soin le chemin que lui, votre Dieu, vous indique".

Cet extrait, en comparaison avec le phraséologie du rituel nous indique clairement la voie et le pourquoi il est procédé ainsi. En effet, seule une conduite claire et vertueuse pour les Frères permet de comprendre les répliques du rituel que j'ai évoquée plus avant.

Ces deux extraits sont ceux qui m'ont paru les plus adéquats pour expliquer que notre rituel du 2ème Ordre est véritablement ancré, souché sur les passages de la Bible. Oserions-nous maintenant encore penser que le Rite Français n'a pas son inspiration du Volume de la Loi Sacrée ? S'il restait des incertitudes, alors, mes Frères, regardez les tabliers des Frères du 4ème Ordre, et méditez!

5 En guise de conclusion, cela convient-il à nos coutumes et pourquoi

Ce sacrifice demandé par notre rituel de passage au 2ème Ordre est celui d'une possible expiation des fautes. Par là, il sert de "purification" intellectuelle et fait partie des rites de purifications que l'on retrouve pratiquement partout. Par le sacrifice demandé on veut aussi symboliser la pureté des origines restituée, aspirer à une vie en quelque sorte céleste et retourner vers les sources de la vie. On rapelle aussi que l'on est venu de plein gré, que l'on a souscrit un contrat moral, que l'on respecte les lois de l'Ordre et en retour nous serons pardonnés ou du moins considérés comme faisant partie de la même communauté. Nous aurons une fois de plus franchi un pas vers l'acquisition de la confiance des Frères et mérité de leur Fraternité.

Ce rituel ne peut être vécu, au sens initiatique, que si sa foi dans le G:A:D:L:U: est profonde dans le coeur et dans l'esprit. Oui, cet aspect du Sacrifice est nécessaire, et, en plus, il est indispensable pour faire de nous les vrais disciples d'Hiram.

J'ai dit T: G:...